

beau poème le Cor, dans lequel, l'auteur, Alfred de Vigny, a su marier avec tant d'adresse les accents de la voix aux harmonies de la nature et aux accords de la musique.

J'aime le son du Cor, le soir, au fond des bois,  
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux bois,  
Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille,  
Et que le vent du nord porte de feuille en feuille.

Que de fois, seul, dans l'ombre à minuit demeuré,  
J'ai souri de l'entendre, et plus souvent pleuré!  
Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques  
Qui précédaient la mort des Paladins antiques.

O montagne d'azur! ô pays adoré!  
Rocs de la Frazona, cirque du Marboré,  
Cascades qui tombez des neiges entraînées,  
Sources, gaves, ruisseaux, torrents des Pyrénées;

Monts gelés et fleuris, trône des deux saisons,  
Dont le front est de glace et le pied de gazons:  
C'est là qu'il faut s'asseoir, c'est là qu'il faut entendre  
Les airs lointains d'un Cor mélancolique et tendre.

Souvent un voyageur, lorsque l'air est sans bruit,  
De cette voix d'airain fait retentir la nuit;  
A ses chants cadencés autour de lui se mêle  
L'harmonieux grelot du jeune agneau qui bêle.

Une biche attentive, au lieu de se cacher,  
Se suspend immobile au sommet du rocher,  
Et la cascade unit, dans une chute immense,  
Son éternelle plainte aux chants de la romance.

Je reviens à l'idée qui m'a inspiré cette modeste étude. Les hommes qui s'occupent de l'avenir de notre race élèvent la voix, de temps en temps, pour dire que l'esprit national n'a pas poussé d'assez profondes racines chez notre peuple, ils proclament surtout que le patriotisme de nos gens n'est pas assez combatif; qu'on ne sait pas s'affirmer au moment opportun. Et l'est-il, opportun, le moment? Pour avoir un peuple animé d'un patriotisme agissant, il faut que chaque individu qui le compose reçoive une formation patriotique. Il ne faut pas attendre que l'enfant soit devenu homme pour lui inculquer ce noble sentiment; c'est dès la première jeunesse, lorsqu'il fréquente les classes, qu'on doit lui graver profondément dans l'esprit et dans le cœur l'amour de son pays et de sa nationalité.

Après l'étude de la langue maternelle et de l'histoire nationale, rien n'est plus propre à développer l'amour du sol natal que les chants et les récitations patriotiques. Pour cela, on doit donner une plus large place aux sujets canadiens dans les séances scolaires, et choisir de préférence ceux qui sont écrits par des auteurs canadiens. Ces morceaux confiés à la mémoire de l'enfant après avoir été commentés par le maître, ne s'effaceront jamais tout à fait: les paroles pourront s'envoler, mais les idées resteront. Elles chanteront toujours la patrie, ceux qui vécurent ou moururent pour elle, nos foyers, nos familles, notre ciel, notre sol, notre passé, "Tout ce monde de gloire où vivaient nos aïeux".

Et nos poètes canadiens, qui ont droit d'être admirés et encouragés, ne pourront plus nous adresser ce reproche tant de fois mérité:

Dans le pays des sourds j'ai promené ma lyre,  
J'ai chanté sans échos....